

Le coup de bill'art du Soir

Le Berbère qui influença
H. G. Wells

Par Kader Bakou

H. G. Wells a été influencé par un auteur algérien. Connus surtout par ses romans de science-fiction, le Britannique fut aussi l'auteur de nombreux romans de satire sociale, d'œuvres de prospective, de réflexions politiques et sociales ainsi que d'ouvrages de vulgarisation touchant aussi bien à la biologie, à l'histoire qu'aux questions sociales.

Herbert George Wells est l'auteur de *La Guerre des mondes* dont l'adaptation radiophonique par l'Américain Orson Welles, le 30 octobre 1938, a fait croire à des millions d'habitants des Etats-Unis que les Martiens venaient d'envahir la Terre.

En 1914, il avait écrit cette prophétie dans *The World Set Free* : «Rien n'aurait dû sembler plus évident aux gens du début du XX^e siècle que la vitesse à laquelle la guerre devenait imposable. Ils ne l'ont pas vu... jusqu'au moment où les bombes atomiques ont explosé dans leurs mains maladroites.»

Le penseur et utopiste H. G. Wells fut fasciné par la révolution russe. Lors d'un voyage en URSS en 1920, il rencontra Lénine, Trotski et l'écrivain Maxime Gorki. Mais il sera déçu par la façon dont les choses tournèrent en Russie. Il publie alors *The Outline of History* où il raconte l'histoire de l'humanité depuis ses débuts en essayant de mettre en avant les mécanismes ayant conduit à la situation actuelle. Il y développe également les réussites et les échecs des sociétés ainsi que les dangers qui les guettent. Le fil directeur de l'œuvre est de démontrer que l'avenir se construit par l'éducation et non par la révolution.

Les premiers romans de H. G. Wells (1866-1946) avaient inauguré un grand nombre de thèmes devenus de grands classiques de science-fiction. *La Machine à explorer le temps*, *L'Homme invisible* ou *La Guerre des mondes* seront tous portés à l'écran. Ils furent souvent considérés comme étant influencés par les œuvres de Jules Verne. Mais Wells refusait le titre de «Jules Verne anglais» comme il l'expliqua dans la préface d'une réédition de ses romans scientifiques (*Scientific romances*) en 1933. Il expliqua la différence qui existe entre ses œuvres d'imagination et les romans d'anticipation du Français. Ainsi, ses romans n'avaient pas pour but de prévoir ce qui allait se produire réellement, mais seulement à prendre possession du lecteur par l'illusion romanesque. Wells comparait ses romans à *L'Âne d'or* d'Apulée, à *l'Histoire véritable* de Lucien de Samosate, à *Peter Schlemil* d'Adelbert von Chamisso et à *Frankenstein* de Mary Shelley.

Apulée (en latin Apuleius) est l'auteur de l'ouvrage monumentale *Les Métamorphoses*, également connu sous le nom de *L'Âne d'or*, considéré comme le premier roman de l'humanité (en prose de langue latine). Apulée est un berbère né en 123 à Madaure, l'actuelle ville de M'daourech (wilaya de Souk-Ahras) dans l'Est algérien. Le nom *M'daourech* dérive de Madaurus, le nom romain de la ville. Tout comme l'auteur dramatique Térence (en latin Publius Terentius Afer), Apulée fait partie des illustres Berbères oubliés par notre propre histoire.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

9^e FESTIVAL CINÉMA ET MIGRATION D'AGADIR

Les migrations racontées par l'imaginaire

Devenu au fil des ans un rendez-vous incontournable des professionnels du cinéma marocain et étranger, le Festival cinéma et migration d'Agadir en est à sa neuvième édition. Durant quatre jours (du 8 au 11 février), la capitale du Souss verra la projection d'une trentaine de films traitant des phénomènes migratoires.

Parmi les œuvres présentées au grand public, un bon nombre de longs métrages produits ces deux dernières années, mais aussi des courts métrages et des documentaires. Toutes ces œuvres ont pour thématique la question de

Scène du film *Afric Hotel*.

l'immigration, un phénomène universel appréhendé par des cinéastes maghrébins, africains et européens. C'est donc la migration au pluriel qui est abordée par des sensibilités différentes et des regards multiples.

L'Algérie est présente avec le film *Afric hotel*, réalisé par Hassen Ferhani et Nabil Djedouani et qui traite de l'immigration subsaha-

rienne. Au programme, figure également *Beur sur la ville*, le nouveau long métrage du Franco-Algérien Djamel Bensalah.

L'une des nouveautés au menu de ce neuvième festival : un cycle spécial cinéma italien de l'immigration, dont la projection des films *L'orchestra* d'Agostino Ferrente, *The golden door* d'Emanuele Criales ou *L'America* de Gianni Amelio. Les cinéphiles peuvent également découvrir *Andalousie mon amour* du Marocain Mohamed Nadif, ou encore

Notre étonnante de la Franco-Burkinabée Sarah Bouyain, *Illégal* du Belge Olivier Masset-Depasse...

En plus des ateliers sur les techniques cinématographiques au profit des élèves et étudiants de la ville d'Agadir, des conférences et des débats sont au programme (dont l'incontournable sujet d'actualité des «révolutions» dans le monde arabe).

Présidé par l'écrivain marocain Tahar Benjelloun, le festival rendra hommage cette année à plusieurs artistes dont le célèbre chanteur, auteur-compositeur et acteur marocain Younès Megri en reconnaissance de sa longue carrière.

Pour rappel, lors de la précédente édition, c'était le réalisateur algérien Mahmoud Zemmouri qui avait reçu les hommages du festival. Pour les cinéastes, acteurs, producteurs, critiques, universitaires et cinéphiles, la manifestation est donc l'occasion de voir comment le cinéma a suivi les migrations à travers les continents. Découvrir comment «le cinéma s'est emparé de sujets liés à l'immigration, pas pour faire de la sociologie, mais pour faire du cinéma la ligne de crête sur laquelle l'imaginaire raconte», selon le mot de Tahar Benjelloun.

Hocine T.

RADIO ALGÉRIENNE

Hommage à Hadj M'rizek

Aujourd'hui, 57 ans, presque jour pour jour, sont passés depuis la disparition de Hadj M'rizek. Mais son nom sera au rendez-vous de la mémoire collective samedi (11 février 2012), à partir de 21h, à travers l'émission radiophonique hebdomadaire «El qahwa we letey», d'une durée de deux heures. Cette émission verra la participation de l'association culturelle des Amis de la rampe Louni-Arezki-Casbah et sera rehaussée par la présence de la fille et de la famille du grand artiste chaâbi. A l'animation, ce sera comme d'habitude Sid-Ali Dris qui lui aussi a été à une bonne école du chaâbi, celle de Hachemi Guerrouabi.

Hadj M'rizek, de son vrai nom Chaïb Arezki, est né à la Casbah d'Alger en 1912. Au début de sa carrière, il apprend les qacitate et travaille différents types de chants, notamment le hawzi et le medh avant d'opter pour le chaâbi. En 1951, il anime un concert avec Lili Boniche et enregistre *El Mouloudia*, un de ses plus gros succès. Parmi ses autres succès figurent *Ya el-qadi*, *Ya rebbi sehelli zora* et *El-qahwa we letey* dont a été, justement, inspiré le titre de cette émission radiophonique thématique. Mort le 12 février 1955 des suites d'une maladie, il sera enterré au cimetière d'El-Kettar à Alger. Hadj M'rizek a été



aussi vice-président du Mouloudia club d'Alger, à l'époque le club de football le plus populaire d'Algérie.

«En compagnie et avec la contribution de l'écrivain musicologue Abdelkader Bendamèche, des pans inédits de son œuvre, de son parcours et de sa prestigieuse personnalité seront révélés à la connaissance de la jeunesse à dessein de la perpétuation de son souvenir en direction des générations montantes», fait remarquer Lounis Aït Aoudia, président de l'association des Amis de la rampe Louni-Arezki-Casbah, au sujet de cette hommage posthume de la Radio algérienne à Hadj M'rizek. Hadj M'rizek est considéré comme un des premiers artistes qui a réussi à faire apprécier la chanson chaâbi hors de la Casbah d'Alger.

K. B.

Décès du comédien
Kamel Kerbouz à Annaba

Le comédien Kamel Kerbouz est décédé hier mercredi à Annaba à l'âge de 66 ans des suites d'un malaise, a-t-on appris auprès de ses proches. Le défunt artiste était connu pour ses participations à des productions télévisuelles produites par la station régionale de la Télévision algérienne, à Constantine, telles que *Aâssab Oua Aoutar* et *Mani mani*.

La nouvelle de son décès qui s'est rapidement répandue a provoqué beaucoup de tristesse au sein de la population annabie en général et de ses amis et collègues, en particulier.

Feu Kamel Kerbouz a débuté très jeune sa carrière de comédien au commissariat politique de l'Armée nationale populaire (ANP) avant d'intégrer le groupe théâtral populaire «Hassan El Hassani» dans les rangs duquel il interpréta, entre autres pièces, *Oum Ethouar*, *Mohamed prend ta valise* et *La voix des femmes*.

Comédien au Théâtre régional d'Oran avec le regretté Abdelkader Alloula, il campa d'autres rôles dans les pièces *Hammam Rabi*, *El Khobza*, et *Hout Yakoul hout*. Il se fit également remarquer dans plusieurs pièces produites par le Théâtre régional Azzedine-Medjoubi de Annaba avec l'artiste Slimane Ben Aïssa : *El Mahgour*, *Youn El Djemaâ Kharjou Leriem* et autres.

Directeur du Théâtre régional de Annaba de mai 1996 à août 1998, l'artiste disparu avait participé, à Oran, au festival du théâtre professionnel en 1998.

Il avait également mis en scène plusieurs pièces de théâtre, à l'image de *Essoussa*, *Kif Houddoud* et *Ettifla El Mou'djiza*.

Kamel Kerbouz devait être inhumé hier après-midi au cimetière Zahouane de la ville de Annaba.



Actucult

SALLE ATLAS (BAB EL-OUED, ALGER)

• Jeudi 9 février à 18h : Concert du chanteur Kader Japonais.

MAISON DE LA CULTURE DE BELOUZDAD (ALGER)

• Samedi 11 février à 14h30 : Concert de hip hop 'n'roll oriental par l'artiste Nima Psy. Entrée gratuite.

MAISON DE LA CULTURE ABDELKADER-ALLOULA (TLEMSEN)

• Du 6 au 11 février 2012 : Festival culturel international de musique «Samaâ soufi».

SALLE DE CINÉMA EL-DJAMAL (CHLEF)

• Vendredi 10 février à 16h : Concert de chaâbi par Khalil Adoune et Mohamed

Abbes, organisé par l'association culturelle Maya we h'ssine et l'APC.

COMPLEXE CULTUREL LAÂDI-FLICI (ALGER)

• Samedi 11 février à 15h : Concert de Lyes Ksentini à l'Espace Casbah.

CENTRE CULTUREL DE BORDJ MENAIL

• Jeudi 9 février à 14h : Hommage à l'artiste chaâbi Hadj M'nouer.

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (7, RUE HASSANI-ISSAD, ALGER)

• Du 2 au 29 février : Exposition «Marseille, cité des suds», photographies d'Yves Jeanmougin.

• Jeudi 9 février à 19h : Concert du quartet Belmondo (jazz). Avec Lionel Belmondo (saxo), Laurent Fickelson

(piano), Sylvain Romano (contrebasse) et Simon Goubert (batterie).

GALERIE DAR-EL-KENZ (16, LOT BEN-HADDADI, CHERAGA, ALGER)

• Jusqu'au 16 février 2012 : Exposition de peinture «Trio trié» des artistes Abdelwahab Mokrani, Amar Briki et Moncef Guita.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

• Jusqu'au 19 février : Exposition «Nouba, hommage aux maîtres de la musique andalouse».

PALAIS DES RAÏS D'ALGER

• Jusqu'au 18 février : Exposition collective de photographies «Counter-photography, japan's artists today», en collaboration avec l'ambassade du Japon à Alger.

FORUM D'EL MOUDJAHID (RUE DE LA LIBERTÉ, ALGER)

• Samedi 11 février à 10h : Hommage à Fernand Iveton, organisé par l'association Machaâl Echahid.

THÉÂTRE RÉGIONAL KATEB-YACINE DE TIZI OUZOU

• Vendredi 10 février à 10h : Pièce pour enfants *Hayya li nataâwan*, par l'association culturelle El-Awail de Sidi-Bel-Abbès.

• A 15h : Pièce *L'otage* par la coopérative El-Harf de Sidi-Bel-Abbès.

ESPACE MILLE & UNE NEWS (26, RUE KHALFI BOUALEM, ALGER):

• Vendredi 10 février à 16h : Pièce de théâtre *Le journal d'un fou* de Gogol. Adaptation et interprétation de Idir Benaïbouche.